

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



ORGANE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

Voici le titre de la chanson la plus célèbre de l'année et d'un film qui ne le sera pas moins.

Une Production
J. - L. NOUNEZ

distribuée par

GAUMONT-
FRANCO FILM-
AUBERT

interprétée par

MICHEL SIMON
et
DITA PARLO

avec

JEAN DASTÉ

Réalisée par
JEAN VIGO

*Sur mon chaland, sautant d'un quai,
l'amour peut-être, s'est embarqué,*



L'ATALANTE

R

LE CHALAND QUI PASSE

LE CAMÉRÉCLAIR

(système Méry)

appareil de prise de vues pour studios sonores
s'impose
par sa légèreté, par sa maniabilité —

mécaniquement silencieux

sans caisson

sans glace

peut recevoir un dispositif spécial
pour l'enregistrement du son

(LICENCE RADIO CINÉMA)

ÉCLAIR TIRAGE

— CH. JOURJON
12. rue Gaillon
PARIS

16^e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : Paul Auguste HARLÉ

Rédaction et Administration :

19, Rue de la Cour-des-Noues, Paris (20^e)

Téléphone : ROQUETTE 04-24 et 38-83

Compte chèques postaux n° 702-06, Paris

Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Adr. Télégr. : LACIFRAL-20 Paris

Abonnements :

France et Colonies : Un an 100 fr. — *Union*

Postale, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine,

Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada,

Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne,

Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie,

Lithuanie, Luxembourg, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie,

Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela,

140 fr. Autres Pays : Chine, Danemark,

Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon,

Norvège, Suède, U. S. A., 180 fr.

Pour tous changements d'adresse, nous envoyer

l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

LES GRANDES PRODUCTIONS



En exclusivité au Lord Byron (Paris)

CONSTANCE BENNETT

dans

L'ÉTOILE DU MOULIN ROUGE

Prod. : 20th CENTURY PICTURE

France et Colonies : Un an 100 fr. — *Union*

Postale, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine,

Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada,

Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne,

Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie,

Lithuanie, Luxembourg, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovénie, Suisse, Tchécoslovaquie,

Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuela,

140 fr. Autres Pays : Chine, Danemark,

Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon,

Norvège, Suède, U. S. A., 180 fr.

Pour tous changements d'adresse, nous envoyer

l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

18 semaines

de recettes assurées

avec les

18
grands films

de la



LES FILMS R. F.

2, BOULEVARD LA TOUR-MAUBOURG

présentent

Harry Baur et Suzy Vernon

dans

UN HOMME EN OR

de ROGER FERDINAND

CE NUMÉRO CONTIENT :

Dans la Cage aux Fauves.....

M. Sidney R. Kent, Président de Fox-Film Corporation est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

M. Henri Klarfeld explique sa Démission de la Chambre Syndicale.

Une Réponse de M. Vandal au « Chicago-Tribune ».

Une Lettre de M. Henri Chomette.

Les Etablissements Debré ont mis au Point deux Appareils de Projection petit Format.

L'énigme du Plan Germain-Martin.

EXPLOITATION.

Pour une Solution de Logique et d'Équilibre..

Pas de Suppression des Taxes spéciales en Allemagne.

Les Directeurs de Rouen ont cause gagnée.

Le Syndicat Français convoque ses Membres.

La Progression des Films en Langue étrangère dans les Salles parisiennes.

Lyon.

Marseille.

Belgique.

Studios.

Les Nouveaux Films.

Liste des Films critiqués pendant le Mois de mai 1934.

Les films du Mois.

Echos. — Bourse. — La Semaine à Paris. —

Présentations. — Petites Annonces.

P.-A. Harlé.

Raymond Berner.

LUX.

J. Laspeyres.

Saint-Maître.

J. Van Heugten.

Lucie Deraïn.

Lucie Deraïn.

LA COMPAGNIE FRANÇAISE
CINÉMATOGRAPHIQUE
40, rue François 1^{er}

présentera prochainement

VICTOR BOUCHER

et

MARY GLORY

dans

VOTRE
SOURIRE

Le film qui vient
à son heure...

TOM MIX

et son cheval TONY dans 4 films sensationnels

LE CAVALIER DE LA VALLÉE DE LA MORT

LE RETOUR DE TOM

MON COPAIN LE ROI

LA FORÊT EN FEU

CF 40 POR 836



LES GRANDES FIRMES DE FRANCE



FILMS ALBATROS
26, rue Fortuny — PARIS
Tél.: CARNOT 71-63, 71-64
71-65.



Téléphone:
CARNOT
71-63,
71-64,
71-65.
26, rue Fortuny — PARIS



COMPAGNIE UNIVERSELLE
CINÉMATOGRAPHIQUE
à PARIS
40, RUE VIGNON, 40
Tél.: Opéra 37-15, 37-16, 37-17
122, Champs-Elysées, 122
Téléph.: Batzac 38-10 et 11
116, Champs-Elysées, PARIS
Téléph.: Batzac 16-88



LES PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
INTERNATIONALES
GUY CROSWELL SMITH
Directeur Général
16, avenue Noche, PARIS
Téléph.: Carnot 83-56 et 57



LES PRODUCTIONS
RÉUNIES
ANCIENS ÉTABLISSEMENTS
FERNAND WEILL
9, boulevard des Filles-du-Calvaire
PARIS (III^e)
Téléph.: Turbigo 81-37 et 81-38



S. A. FELLNER & SOMLO
128, Boulevard Haussmann, 128
PARIS (8^e)
Téléph.: Laborde 80-12 et 80-13
Adr. Tél.: ASTUTENESS



M. MARC, directeur
416, rue Saint-Honoré, PARIS
Opéra 63-06, 63-07, 63-08
9, rue des Hirondelles, Bruxelles

ACTAFILM
PRODUCTIONS ET
REALISATIONS DE
JACQUES NATANSON
74, avenue Kléber, 74
PARIS (16^e)
Passy 93-19 et 08-69



ALLIANCE
CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE
11 bis, rue Volney — PARIS
Tél.: Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Intér. spécial: 752

COMPAGNIE FRANÇAISE
CINÉMATOGRAPHIQUE



40, Rue François-Ier
18-31, 66-44, 86-45
Adr. télég.: Cofraciné



Studios 10, rue du Mont
EPINAY-SUR-SEINE
FILMS SONORES
TOBIS
44, Champs-Elysées, PARIS
Tél.: Anjou 53-42 et 53-43



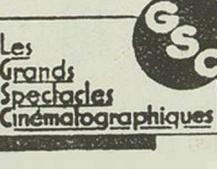
3, rue Troyon, Paris (17^e)
Tél.: Etoile 06-47, 06-48



12, rue Gaillon, 12
PARIS
Téléphone: OPERA 55-14



Production - Edition
Distribution - Exportation
Exploitation
28, Boulevard Saint-Denis
PARIS (X^e)
Tél.: Taitb. 41-00, 41-01



Joseph SOMLO, représ. pour l'Europe
Cont., 128, bd Haussmann,
Paris (8^e). Tél.: Laborde 80-12
et 80-13. Adr. télég.: Astuteness



LES FILMS
Marcel Pagnol
13, rue Fortuny, 13
PARIS
Tél.: Elysées 44-04
et la suite
Téléph.: Carnot 01-07



LICENCE THOMSON-HOUSTON
16, rue de Châteaudun, 16
ASNIERES (Seine)
Tél.: Wagram 86-72
Adr. Télég.: Filmakim-Paris



79, avenue des Champs-Elysées
PARIS
Tél.: Batzac 19-45 et 19-46
Adr. Télég.: Filmakim-Paris



9, rue de la Pépinière
PARIS (8^e).
Tél.: Europe 49-20 et 49-21



10, boulevard Barbès, PARIS
Téléph.: Nord 36-25 et 36-26



LES VÉDETTE FRANÇAISES
ASSOCIEES

DANS LA CAGE AUX FAUVES

Imprudent journaliste que je suis! quand je publiai, ici même, il y a trois semaines, des observations de mon ami et collaborateur A.-P. Richard, sur la situation actuelle et ses remèdes, me doutais-je que j'appelais sur moi les foudres du Jupiter new-yorkais, et les excommunications de ses représentants sur notre territoire de sauvages, M. Allan Byre et M. Harold Smith?

Me doutais-je encore, quand, poussé par un souci d'information directe qui nous honore, je lançai notre Appel Consultatif, que je serais immédiatement soupçonné de traîtrise par l'ami Lussiez, par la Fédération des Syndicats d'Artisans, par la Chambre Syndicale (sans doute) et par tous ceux qui se considèrent comme les mandataires absous d'une des branches, ou de toutes les branches, de notre Corporation?

Bons amis, ne vous inquiétez pas. Répondez tranquillement à mes questions et croyez que j'en ferai un bon uscge. Pourquoi êtes-vous ainsi jaloux les uns des autres? Pourquoi croyez-vous que pour régner il faut diviser?

Je travaille pour tout le monde. Je vous invite à en faire autant. Je travaille pour l'Union. Celle des grands chefs, j'y renonce. Celle de l'ensemble des gens du métier, elle est près de se faire.

Les questionnaires arrivent encore

nombreux à chaque courrier. Je ne puis donc encore clore ce plébiscite et en tirer des conclusions chiffrées. Cependant à l'examen des réponses actuelles, une opinion générale très nette se dessine :

En forte majorité il est demandé :

- 1^e Réorganisation;
- 2^e Assainissement;
- 3^e Détaxe, et surtout celle du film français en guise de contingentement;
- 4^e Liberté des échanges;
- 5^e Collaboration de toutes les branches;
- 6^e Favoriser la main-d'œuvre française.

Une forte majorité est contre :

- 1^e Le Blind Booking;
- 2^e L'intervention de l'Etat dans nos affaires.

On note beaucoup de désirs de protection, soit en frappant les dubbings d'une taxe raisonnable, soit en imposant un certain pourcentage de films français à l'Exploitation.

De nombreux exploitants, notamment en Province, se déclarent partisans de ce genre de protection, parallèlement à la détaxe.

Conclusion : Action décisive cette année, POUR AVOIR LA PAIX.

P.-A. HARLÉ.



M. SIDNEY R. KENT

M. Sidney R. Kent a derrière lui une carrière remarquable qui le conduisit au poste important qu'il occupe actuellement.

C'est en 1912 que M. Sidney R. Kent débute dans le cinéma à la Compagnie Vitagraph, puis à la General Film Company et finalement collabore avec A. Zukor, alors Président de Famous Players, où il fut successivement Directeur d'agence, Directeur général de la location, puis Vice-Président de la Société.

Ce fut à cette époque qu'il fit édifier, en France d'abord, le Théâtre Paramount dont le succès provoqua la construction, aussi bien en Province qu'à Paris, de grands théâtres modernes, puis les studios Paramount à Saint-Maurice qui favorisèrent la réalisation de nombreux films français.

Il développa également la distribution du film français à l'étranger et provoqua ainsi une augmentation sensible du chiffre d'affaires.

En février 1932, M. Sidney R. Kent quittait la Paramount pour être élu, en avril de la même année, Vice-Président de la Fox Film Corporation, dont il devait devenir Président deux semaines plus tard.

A l'heure actuelle, sous ses directives, la Fox Film réalise en France de grandes productions groupant des artistes et des techniciens français et son programme pour la nouvelle saison prévoit dix nouveaux films français très importants.

En outre, M. Kent est le principal dirigeant des Actualités Fox Movietone qui, comme on le sait, remportent de grands succès dans le monde entier.

Ainsi qu'on peut le voir, l'activité de M. Kent rayonne aussi bien en France qu'aux Etats-Unis et dans les autres pays. C'est un des grands chefs de l'industrie du cinéma dans le monde qui a collaboré d'une façon énorme au développement de l'Industrie du cinéma.

M. SIDNEY R. KENT

Président de la Fox Film Corporation
Chevalier de la Légion d'Honneur

Le Gouvernement français vient d'élire au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur M. Sidney R. Kent, Président de la Fox Film Corporation. Tous les membres de l'Industrie du Cinéma français seront heureux d'apprendre cette nouvelle, car pour nous tous M. Sidney R. Kent est le symbole vivant de la véritable collaboration franco-américaine.

Pour notre part, nous sommes profondément heureux de voir accorder cette distinction à l'homme qui a fait construire le Théâtre Paramount, les Studios de

Saint-Maurice et a compris, tant hier aux côtés de M. Zukor, qu'aujourd'hui à la tête de la Fox Film Corporation que la réalisation de films français en France est un devoir pour un industriel américain, ami sincère de notre pays. Nous sommes heureux de penser que les anciens collaborateurs de M. Kent à la Paramount, que ses collaborateurs actuels à la Fox Film, trouveront dans cette distinction accordée à leur chef un signe de la sympathie et de l'attachement que nous leur portons.

P. A. Harlé.

L'Enigme du plan Germain-Martin SERONS-NOUS OUBLIÉS ?

Serons-nous détaxés?

Nous respectons la nécessaire réserve dans laquelle se tient M. Germain-Martin. Il veut faire admettre le principe de la réforme, sans que l'intrigue des couloirs en démolisse l'exécution.

Cependant, à part un mot énigmatique sur la taxe sur les spectacles (et non sur le cinéma), nous ne trouvons aucune précision sur ce qui nous attend.

Nos officiels, interrogés, ignorent tout des décisions du gouvernement.

Depuis dix ans nous réclamons, avant toute chose, l'égalité fiscale, la disparition des taxes spéciales sous lesquelles l'industrie se débat vainement.

Serons-nous oubliés au jour de la justice?

L'Appareillage Holophane économise le courant et simplifie les prises de vues

Nous apprenons que la Société Holophane est en train de créer avec la collaboration de notre ami A. Crémier un matériel d'éclairage qui va complètement transformer les conditions de prises de vues et ouvrir au cinéma des possibilités toutes nouvelles.

Cet appareillage constitué par de petits réflecteurs à prisme munis de lampes spéciales se fixant n'importe où, presque comme des baladeuses, réalise sur le matériel en usage actuellement une économie de courant de l'ordre de 80 %.

Sa faible consommation et sa maniabilité permet, sans groupes électrogènes, la prise de vues dans tout local desservi par un secteur.

■ La direction de la firme française G. F. F. A. dément formellement la nouvelle lancée par le journal professionnel : Film Kurier de Berlin, concernant l'achat définitif du groupe ci-dessus désigné par la Maison Thomson-Houston.

M. Henri Klarsfeld démissionne de la Chambre Syndicale

Nous recevons de la S. A. F. des Films Paramount la communication suivante:

En raison de la situation créée par une proposition émise officiellement par la Chambre Syndicale et visant à un contumelie draconien des films étrangers — proposition constituant un remède cent fois pire que le mal — M. Henri Klarsfeld, directeur général de la S. A. F. Paramount, entend dégager toute responsabilité en ce qui concerne les conséquences déplorables pour l'exploitation française, qu'une telle mesure (à supposer qu'elle soit appliquée) serait susceptible d'entraîner.

Il juge préférable, dans ces conditions, de se retirer de la Chambre Syndicale, et vient, en conséquence, très courtoisement, d'adresser sa démission à M. Charles Delac, afin que chacun, conservant sa liberté d'action, puisse défendre son point de vue. Les uns, celui de quelques producteurs français, parmi lesquels figurent nombreux d'amateurs. Les autres, ce qui leur paraît être l'immédiat et réel intérêt de l'exploitation fran-

aise est la production étrangère et prendre comme bouc émissaire les Maisons Américaines, c'est essayer, sans doute, de justifier des errements, pour lesquels certains ont peine à trouver d'autres excuses.

Ce dont souffre particulièrement l'industrie cinématographique nationale, c'est la médiocrité ou le caractère insuffisamment commercial de certaines productions; si celles-ci sont dédaignées, n'ont-elles pas le sort qu'elles méritent?

« Si nous nous permettons de porter certains avis sur la production nationale, c'est que nous sommes nous-mêmes producteurs français et que nous avons apporté personnellement un large tribut, depuis 1930, à la production française.

« Nous admettions que nous avons pu commettre nous-mêmes certaines erreurs. Ces erreurs, nous ne cherchons à les rejeter sur personne et nous avons le courage de ne nous en prendre qu'à nous-mêmes. Elles nous servent aujourd'hui d'expérience. Tout apprennent se paie.

« Et nous affrontons la saison prochaine plus mûris et mieux armés.

« Forts de notre expérience, nous avons mis tout en œuvre, cette année, pour que notre nouvelle production 1934-1935 soit de celles qu'on remarque et qu'on apprécie. Elle a pour elle des atouts d'une portée considérable: sa qualité, sa variété exceptionnelle, la réputation de ses vedettes et de ses metteurs en scène, et surtout, l'importance et la valeur commerciale des titres présentés. Une telle production, en quelque circonstance que ce soit, mérite confiance et permet d'attendre l'avenir — même dans les conditions présentes — avec optimisme.

« Nous n'aurons peut-être plus l'appui de la Chambre Syndicale, ce que nous déplorons.

« Nous avons, du moins, la certitude d'avoir celui de l'exploitation française tout entière. »

Marcel PAGNOL tourne à Marseille

(De notre correspondant de Marseille)

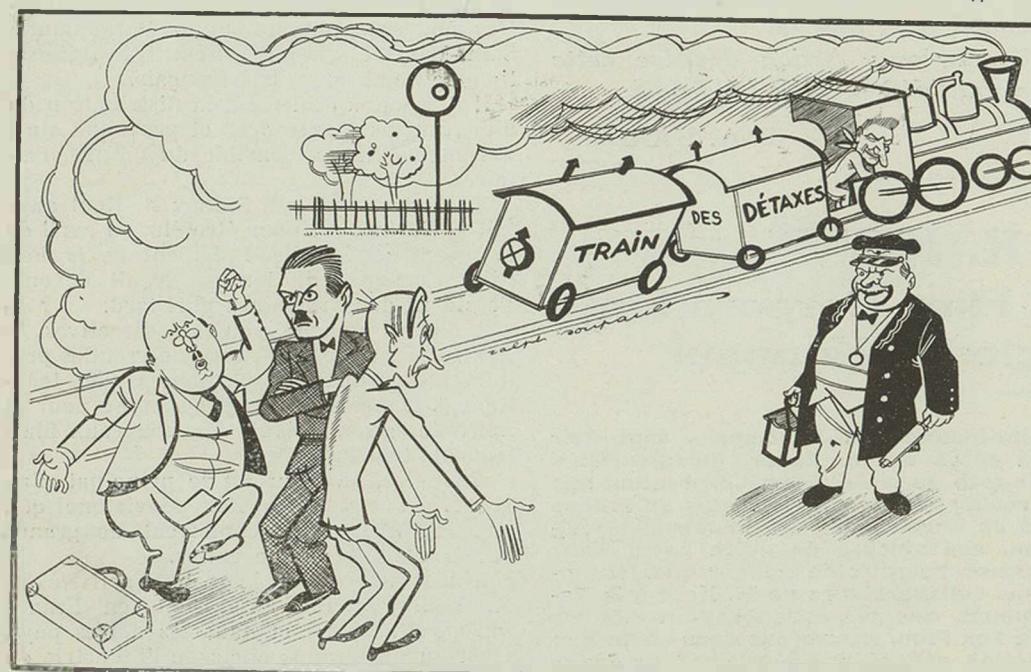
Nous avons pu un soir trouver Marcel Pagnol en pleine forêt dans les environs de Marseille, aux Camoins, en train de prendre la scène « 122 » d'Angèle, tiré du roman de Jean Giono, *Un de Bauthugues*. Jean Servais, Orane Demazis, Henri Poupon s'y trouvaient et tout avait l'air de marcher à la satisfaction générale. Pagnol compte rester encore une huitaine de jours dans la région ayant de repartir pour Paris terminer par les intérieurs en studio.

J. L.

Voyage de M. Charles David aux Etats-Unis

Nous croyons savoir que M. Charles David, jeune et actif directeur des studios Pathé-Natan, s'embarquera le 4 juin prochain à bord de l'Ile de France à destination des Etats-Unis. M. David se rendra probablement à New-York, puis à Rochester et à Hollywood, principalement dans le but d'étudier les derniers perfectionnements techniques des studios américains sans perdre de vue les merveilleuses méthodes de travail de nos amis américains.

Raté !
Et... quand passe le prochain train ? ? ?
Oh ! Maintenant... Il n'y en a pas avant l'année prochaine...



Une Réponse de M. Vandal au "Chicago Tribune"

M. Marcel Vandal a adressé au Rédacteur en Chef du *Chicago Tribune* la lettre suivante, que ce journal a immédiatement insérée :

Cher Monsieur,

J'ai lu, avec beaucoup d'intérêt, les articles que vous avez bien voulu consacrer, dans votre estimable journal, au projet de codification du film français dont je suis l'auteur.

Vos commentaires ont été trop impartial et trop bienveillants pour que je ne puisse me permettre de faire appel à votre courtoisie pour porter à la connaissance de vos lecteurs la déclaration suivante :

Je suis et je reste partisan de la liberté du marché français pour les films américains, et je serais personnellement désolé qu'une entrée quelconque nous empêche de connaître les admirables productions que certains de nos collègues américains ont éditées ces temps derniers.

Cette déclaration n'est pas un vain mot; elle émane d'un homme qui a été de tout temps partisan d'un échange libéral entre le marché américain et le marché français. En effet, le signataire de ces lignes a été le premier, en 1911, avant même ses collègues américains, à établir un studio et une usine de tirage à Fort-Lee, près de New-York, donnant ainsi une preuve de la confiance qu'il avait dans la destinée du cinéma américain.

Depuis la guerre, mon activité ne s'est pas ralenti. J'ai produit en France des films comme : *La Bataille avec Sessue Hayakawa*, *La Rafale avec Fanny Ward*. J'ai introduit en Amérique des films comme : *Le Bal*, *Les Monts en Flammes* et tout dernièrement *encore Poil de Carotte* et *Le Petit Roi*.

Je crois, du reste, être un des seuls producteurs français à avoir exercé une activité aussi précise dans le sens des relations franco-américaines.

A ce titre, faut-il ajouter combien nous avons été douloureusement surpris de voir, sur un mot d'ordre venu d'en haut, tous

nos amis américains démissionner en bloc de notre Chambre Syndicale, après avoir refusé brutalement la collaboration cordiale que nous leur demandions.

Mais ce que je demande aujourd'hui, en toute connaissance de cause et sous ma pleine responsabilité, c'est le rétablissement des droits de la production française sur son propre territoire et la certitude que cette existence même ne soit pas menacée par l'afflux de films médiocres, largement amers dans leur pays d'origine.

Je dois vous signaler encore que les mesures que je préconise ne s'appliquent pas uniquement aux films américains, mais qu'il s'agit là de mesures s'appliquant à tous les films étrangers quelle que soit leur origine.

Vous me permettrez maintenant de répondre à quelques erreurs commises par mon honorable contradicteur que je crois reconnaître, bien qu'il ne se nomme pas...

Je m'inscris en faux sur le chiffre de 30 millions de francs dépensés pour le doublage des films américains en France. Il a été doublé en France, pendant l'année 1933, 140 films dont 105 films américains. Si l'on prend comme prix de revient moyen du travail de « dubbing » le chiffre de 60.000 francs, on arrive à la somme de 6.300.000 fr. Mais, en réalité, cette somme, si elle a été dépensée en France, n'a pas été versée dans sa totalité à des organismes français. La plus grosse part a été exactement par des installations de « dubbing » entièrement créées par nos amis américains qui n'emploient qu'une main-d'œuvre française extrêmement réduite, mais qui, par contre, utilisent (d'une façon du reste tout à fait normale) des appareils américains, de la pellicule américaine, des techniciens américains avec des licences américaines, etc...

Depuis la guerre, mon activité ne s'est pas ralenti. J'ai produit en France des films comme : *La Bataille avec Sessue Hayakawa*, *La Rafale avec Fanny Ward*. J'ai introduit en Amérique des films comme : *Le Bal*, *Les Monts en Flammes* et tout dernièrement *encore Poil de Carotte* et *Le Petit Roi*.

Mon contradicteur et ami ne voudra sans doute pas prendre, comme exemple, les salaires misérables attribués aux comédiens français pour la pauvre tâche qu'ils accomplissent de doubler les grands artistes américains...

Mon ami, Jean Toulon, président de l'Union des Artistes, pourrait vous don-



Suzi Vernon dans **Un Homme en Or**
Production R. F.

ner quelques renseignements utiles à ce sujet.

Mon honorable contradicteur pose la question sur un terrain agressif et je ne l'y suivrai pas. Les mesures préconisées sont des mesures de bonne entente. Je suis personnellement ennemi d'un contingentement comme il existe en Allemagne où nos amis américains l'ont admis. Je suis partisan d'un rétablissement de l'équilibre dans la concurrence, qui permette à la production française de vivre. C'est, je crois, un souci bien légitime et je n'exagérerai rien en disant que la disparition du film français serait non seulement désastreuse pour son pays d'origine, mais pour les producteurs du monde entier qui ont besoin — comme nous le sentons nous-mêmes — d'une concurrence basée sur un échange spirituel et artistique.

Mais nous ne voulons pas être écrasés par qui que ce soit et nous ne le serons point.

Veuillez agréer, cher Monsieur, les assurances de ma parfaite considération.

M. VANDAL.

Les Etablissements A. DEBRIE ont mis au point deux Appareils de Projection pour 16 mm et 17 mm 5

Nous apprenons de source sûre que les Etablissements André Debrie viennent de mettre définitivement au point projecteur spécial pour format réduit.

Nous croyons savoir que cet appareil, qui est d'une conception nouvelle, sera établi en deux types : l'un pour le film de 16 mm et l'autre pour 17 mm 5.

Sa puissance lumineuse dépassera de beaucoup ce qui s'est fait jusqu'à ce jour; de plus, sa robustesse et le fini de tous ses organes, son mécanisme construit suivant les méthodes qui ont fait la réputation mondiale de cette maison, en feront certainement le modèle idéal pour la petite et la moyenne exploitation et pour l'enseignement.

Une Lettre d'Henri Chomette

Mon Cher Ami,

Je vous demande l'hospitalité pour débattre un cas particulier et aussi un cas d'ordre général et actuel.

J'ai attendu qu'au *Bout du Monde* terminé sa carrière d'exclusivité pour faire état d'un article paru dans un journal qui se dit « organe mensuel de la section Cinéma des écrivains et artistes révolutionnaires ».

Il est évident que cet organe ne saurait représenter qu'un petit nombre d'intellectuels révolutionnaires, et qu'eux-mêmes ne représentent qu'une tendance révolutionnaire d'un caractère très particulier.

Mais il se trouve qu'il a mis par écrit un

certain nombre de choses dont on m'a souvent dit qu'elles étaient propagées dans notre corporation.

Le critique anonyme commence par exposer, dans un style spécial, le sujet d'*au Bout du Monde* — dont je ne suis d'ailleurs qu'adaptateur et non auteur — et accuse simplement « la France de permettre aux assassins nazis d'insulter un pays avec lequel elle a un pacte de non agression, doublé d'un accord commercial », considération qui, de la part d'un écrivain révolutionnaire peut paraître bizarre.

(Suite page 14.)

Pour une Solution de Logique et d'Equilibre

Le cinéma français est malade, il est malade parce que:

1^o Les taxes sont trop lourdes.

En outre, les films français ne s'amortissent plus parce que, d'une part, ils sont d'un niveau artistique souvent inférieur pour un coût trop élevé; parce qu'il n'existe plus de films de première partie et que les grands films passent en complément de programme, c'est-à-dire à prix réduits, avec comme corollaire des rendements financiers insuffisants. A ce sujet, un coup d'œil sur les programmes de la semaine à Paris est édifiant. 26 cinémas passent deux grands films par programme. Les circuits qui, il y a quelques semaines encore, se déclaraient ennemis du double programme, l'appliquent comme les autres. Ils y ont été obligés par la concurrence des cinémas indépendants qui passaient deux grands films et donnaient par conséquent, pour très bon marché, un spectacle beaucoup plus copieux que les cinémas affiliés aux circuits. La question du double-programme que nous avons tant de fois étudiée ici, est l'une des causes de la décadence du cinéma français.

Il y a les salles spécialisées qui constituent une exploitation «en marge». Leur existence est nécessaire, mais leur nombre est devenu trop important.

Plus grave encore est le nombre trop considérable en France des salles d'exclusivité et de première vision. Ces salles sont avides de nouveaux programmes. S'il nous est permis de faire une image prosaïque de la situation, nous dirons que l'exploitation

en France est comme un vaste entonnoir dont l'extrémité inférieure est exagérément petite. L'entonnoir peut recevoir une grande quantité de films (premières semaines) mais ces films sont ensuite étranglés faute de débouchés suivants. Un petit nombre arrive seulement à passer par l'orifice inférieur, c'est-à-dire à faire une carrière normale en exploitation populaire. Une exploitation normale devrait couler « plus aisément de l'exclusivité à la première semaine et ainsi de suite.

Les salles qu'on a laissé se créer ont évidemment droit à la vie; limiter de trop le film étranger serait une erreur et un remède pire que le mal. Le film français n'y gagnerait certainement pas au point de vue artistique. C'est pourquoi la solution de logique et de bon sens d'équilibre est si malaisée à trouver.

2^o Encore, nous n'indiquons là que les causes matérielles de la mauvaise situation du film français. Mais les causes «morales» sont aussi importantes que celles que nous venons d'énumérer. Il est donc nécessaire que la corporation prenne conscience de la gravité de l'heure et qu'elle exprime unanimement et fermement sa volonté, tant au point de vue de sa politique intérieure — union de tous ses éléments — que de sa politique extérieure — attitude à prendre envers le gouvernement.

Sur ces deux points, le référendum de *La Cinématographie Française* fournira, à coup sûr, des éléments d'information extrêmement précieux.

Raymond BERNER.

DE BELLES PROMESSES QUI NE DURENT QUE L'ESPACE... D'UNE SOIRÉE

Pas de Suppression des Taxes spéciales en Allemagne

On se rappelle qu'à l'occasion d'un de ses discours-conférences adressés aux cinématographistes allemands, le Ministre de la Propagande et de l'Education populaire le Dr Goebbels, avait annoncé en des termes pompeux que les taxes spéciales, frappant si durement l'exploitation des théâtres, seraient supprimées en Allemagne dans un avenir pas très éloigné.

Mais il y a parfois loin de la coupe aux lèvres dit un vieux proverbe, et les belles promesses se sont envolées devant les exigences de la réalité.

Voici comment l'affaire s'est présentée d'après la note officielle ci-dessous publiée par le Reich-Anzeiger du 24 mai 1934:

« La Fédération du Reich des Directeurs de Théâtres avait sollicité le Ministre des Finances du Reich d'intervenir auprès des Municipalités pour qu'elles continuent la pratique appliquée jusqu'à présent, de suspendre la perception des taxes spéciales pendant les mois d'été, ou du moins de les réduire pendant ce temps.

« La Fédération fait remarquer que la plupart du temps les Municipalités n'enten-

daient pas appliquer, cette année-ci, ces alégements,

en vue de la prochaine suppression de la taxe dans sa généralité.

« Le Ministre des Finances a, dans une circulaire adressée aux autorités gouvernementales du pays, communiqué que cette raison n'existe plus

puisque on ne pourra plus compter sur la suppression de ces taxes spéciales.

« Il est cependant recommandé aux Municipalités d'appliquer ces taxes pendant les mois d'été avec la même bienveillance qu'aujourd'hui. »

Alors c'est un enterrement de première classe qu'a préparé le Ministre des Finances aux projets de son collègue de la Propagande.

La situation économique des Cinémas en Allemagne est cependant très critique et les exploitants doivent lutter activement en désespoir de cause; surtout après que l'on eût fait miroiter à leurs yeux un si brillant avenir.

LUX.

EXPLOITATION



Lucien Baroux et Simone Deguyse dans *La Jeune Fille d'une Nuit*

LES DIRECTEURS DE ROUEN ONT CAUSE GAGNÉE

On nous téléphone de Rouen que le Conseil municipal de Rouen, au cours de sa dernière réunion, a décidé d'accorder aux cinémas de la ville l'exonération de la taxe municipale pendant les mois d'été.

UN NOUVEAU SYNDICAT à NICE

Nous apprenons la formation à Nice d'un nouveau groupement de directeurs, qui a pris le titre de « Syndicat Indépendant des Directeurs de Cinémas de Nice et de la région ».

Le bureau est ainsi composé: Président: M. Zenenski-Thaon (Capitole); Vice-président: M. Gros (Forum); Secrétaire: M. Laplaud (Marengo); Trésorier: M. Giraudon (Escurial).

Ce groupement a l'intention de mener une action énergique contre les taxes.

Le Syndicat Français convoque ses Membres en Assemblée Générale extraordinaire

Le 6 juin 1934, le Syndicat Français se réunira en assemblée générale extraordinaire à 14 h. au Palais des Fêtes, 199, rue Saint-Martin.

A l'ordre du jour:
Modification aux statuts (proposition de Conseil d'Administration).

Suppression de l'article 18.

Cette assemblée extraordinaire sera suivie de l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu immédiatement après.

LUX.

LYON

DEUX JOURNÉES PATHÉ-NATAN

Lyon. — Devant le grand succès remporté à Marseille par ses présentations la Cie Pathé-Natan a décidé d'organiser à Lyon, les 5 et 6 juin, une série de présentations semblables. Plusieurs films seront projetés dans le beau cadre du Cinema Palace Pathé-Natan : *Sapho*, *Dactylo se marie*, *Arlette et ses Papas*, *Amok* et enfin *Ces Messieurs de la Santé*.

Ce dernier film sera présenté au cours d'un gala nocturne qui débutera à minuit par un film de montage donnant un aperçu de la production en cours.

Enfin un dîner réunira les journalistes et les principaux clients de Pathé-Consortium et sera vraisemblablement présidé par M. Bernard Natan lui-même.

PROGRAMMES ACTUELS

AU PATHÉ-NATAN. — *L'Epervier* succéde à *Voilà Montmartre*; ce dernier film plutôt mal jugé par le public; il constitue d'ailleurs une erreur monumentale.

A L'ELDORADO. — Un doublé: *Conflits*.

A LA SCALA. — Le vaudeville *N'épouse pas ta fille*.

AU TIVOLI. — *L'Adieu au Drapeau*, encore un doublé.

AU ROYAL. — *La Foire aux Illusions*, doublé toujours.

AU MAJESTIC. — *Reprise de Mireille*.

AU MODERN. — En exclusivité, *La Vierge du Rocher*.

SAINTE-MAFFRE.

VOUS FEREZ CADEAU D'UNE PHOTO D'ARTISTE

A TOUT ACHETEUR
DU **LORIONINT** SPECTACLE
ou **LORIOFRUIT** SPECTACLE

'est une spécialité **Massilia**
demander des échantillons
SECTEUR SUD 41 RUE DRAGON MARSEILLE
SECTEUR NORD 55 RUE LHMOND PARIS

La Progression des Films en Langue étrangère dans les Salles Parisiennes

Lointains sont déjà les jours de 1930 où le cinéma du Panthéon, sous la direction de Pierre Braunberger et Jean Tarride, inaugurait à Paris la formule des salles spécialisées donnant des films parlés en langue étrangère. La version originale de *Parade d'Amour* parlée en anglais fut le premier de la série. En 1931, suivant le succès du Panthéon, s'ouvraient, en avril, le cinéma Washington, puis en octobre, le cinéma Edouard VII. D'autres salles imitaient cet exemple. Certaines s'ouvraient spécialement pour se destiner à ce genre d'exploitation. Peu à peu toutes les salles des Champs-Elysées sauf une ou deux ne donneront plus que des films parlés en langue étrangère, principalement en anglais.

La création de nouvelles salles spécialisées se produisit dans les quartiers de Paris les plus divers: Montparnasse, Opéra, Montmartre. Certaines revinrent d'ailleurs rapidement à l'exploitation normale après de malencontreuses expériences.

Depuis cette année les salles spécialisées n'ont plus le monopole à Paris du film parlant étranger. De grandes salles qui autrefois donnaient des films étrangers doublés présentent désormais ces films en version originale parlée en langue étrangère.

C'est ainsi que le film parlant étranger s'est définitivement installé sur les boulevards. Le Madeleine, le Caméo semblent désormais consacrés au film parlé en anglais. L'Impérial, la salle Marivaux en profitent de temps en temps. Cette année, le Paramount n'a pas hésité à donner un film parlant américain. Ce mouvement s'étend désormais dans d'autres quartiers.

Tant que le film parlant étranger était réservé aux salles spécialisées des Champs-Elysées, et à certaines salles des boulevards, on pouvait croire qu'il s'adressait à un public également spécialisé.

Mais voici maintenant le public des salles de quartier qui va voir régulièrement du film parlant étranger et qui le préfère aux versions doublées.

Nous citerons le cas du Clichy Palace et de la Gaieté Rochechouart. Ces salles ont donné récemment en version originale *L'Homme invisible*, *Les Sans-Souci*, *Gold Diggers of 1933* (*Chercheuses d'Or*). La Gaieté-Rochechouart a également donné avec grand succès une comédie typiquement américaine parlée en anglais: *Take a Chance*.

Nous avons vu ce film au milieu du public de cette salle et nous avons constaté que la plupart des spectateurs, bien que ne comprenant pas l'anglais, suivaient très bien le film par le truchement des sous-titres.

Une salle voisine, le Delta, donna *Lady Lou* en version originale avec sous-titres. Nous pourrions citer d'autres exemples.

Il est donc certain que dans les grandes villes le film doublé marque actuellement une certaine régression. En province on a mal accueilli des films doublés mais on accepte sans protester les bons films parlés en langue étrangère.

Quel sera le résultat de cette évolution dans le goût du public? Verra-t-on une extension du nombre des salles accordées à la projection de chaque film étranger?

Le nombre de 5 à Paris et de 10 en province semble ne plus suffire.

Les maisons étrangères et américaines en particulier vont-elles demander cette extension?

Nous ne croyons pas nous tromper en prédisant que la saison prochaine va nous apporter un afflux de productions étrangères en versions originales.

De nouvelles firmes américaines, anglaises et allemandes s'apprêtent à importer en France une production supplémentaire qui passera directement dans le maximum de salles.

La liste succincte que nous publions ci-dessous des 37 salles parisiennes donnant exclusivement, habituellement, ou occasionnellement du film parlant étranger prouve bien ce que nous avançons.

SALLES DE PARIS DONNANT EXCLUSIVEMENT DU FILM PARLANT ÉTRANGER: 17

Apollo (film parlant américain).

Caméo (film parlant américain).

Ciné Marbeuf (film parlant américain).

Club d'Artois (film parlant allemand ou américain).

Edouard VII (film parlant américain).

Ermitage (film parlant américain).

Lord Byron (film parlant américain).

Elysée-Gaumont (film parlant américain).

Raspail 216 (film parlant américain).

Washington (film parlant américain).

Studio des Acacias (film parl. américain).

Studio Universel (film parlant américain).

Studio 28 (film parlant américain).

Studio de l'Étoile (allemand).

Panthéon (allemand et américain).

Studio Caumartin (américain).

Studio Parnasse (américain et russe).

SALLES DONNANT HABITUELLEMENT DU FILM PARLANT ÉTRANGER: 11

Madeleine (américain).

Artistic (américain ou anglais).

Colisée (américain).

Champs-Elysées (américain).

Pagode (américain).

Miracles (américain, anglais et divers).

Agriculteurs (américain-allemand).

Bonaparte (américain-allemand).

Ciné-Opéra (américain-allemand).

Courcelles (américain).

Studio Diamant (anglais ou américain).

SALLES DONNANT OCCASIONNELLEMENT DU FILM PARLANT ÉTRANGER: 9

Aubert-Palace (américain).

Impérial (américain).

Clichy-Palace (américain).

Gaieté-Rochechouart (américain).

Victor-Hugo (américain).

Gaumont-Théâtre (américain).

Théâtre Cluny (américain).

<b

En BELGIQUE

Brillante Présentation du "Scandale"

Bruxelles. — Le vendredi 25 mai fera date dans les annales cinématographiques. Non moins que trois galas et un banquet figuraient au programme de cette journée.

Cela débutait par une représentation corporative au cinéma Plaza, du film *Le Scandale* avec la présence de Gaby Morlay et Henri Rollan. Une foule nombreuse a réservé un accueil chaleureux aux interprètes. Des applaudissements nourris marquaient la fin de cette représentation. La valeur du film a été appréciée par les spectateurs, de même que l'interprétation a été estimée à son juste titre.

Un banquet réunissait les journalistes, les vedettes et M. Gabarra, directeur de la Société Filma qui distribue le film en Belgique a confirmé pleinement l'impression favorable créée par Gaby Morlay et Henri Rollan. Peu de discours. Quelques mots de M. Huens, président général de l'A. P. P. C. B., de M. Flament et une réplique de Mlle Gaby Morlay.

Nul doute que le succès couronnera ce premier lancement et que le film *Le Scandale* fera une fructueuse carrière sur les écrans belges.

Nous sommes vraiment gâtés en tant que programmes bruxellois. Il arrive fréquemment que des parlants français passent sur nos écrans comme « première mondiale ». Cela a été le cas pour *Lac aux Dames* comme cela vient de se reproduire pour *Le Scandale*. Ce film a commencé ses débuts à l'Agora de Bruxelles. Une représentation de gala a commencé ses débuts à cet effet le vendredi 25 mai. Le bénéfice allait à des œuvres de bienfaisance, dont le comité est composé des personnalités belges les plus marquantes. Cette soirée qui s'est donnée à bureaux fermés a obtenu un succès inespéré, tant par son organisation que par la présence d'un public sélect et toujours prêt à aider ou donner son obole pour une œuvre méritoire.

J. van HEUGTEN.

MARSEILLE

UN DEMENTI

Les bruits les plus divers ont couru ces derniers temps au sujet de la nouvelle direction de l'Odéon. L'on avait été jusqu'à affirmer que M. Jean Martel, directeur du Circuit Martel, allait abandonner l'exploitation de cette salle. Le nom de M. Garnier, ancien directeur du Pathé-Palace avait même été prématurément prononcé. Un démenti vient de mettre les choses au point: M. Jean Martel conserve la direction générale du circuit et celui-ci l'exploitation de l'Odéon. Peut-être cependant faut-il croire l'affirmation tendant à désigner M. Crémieux, chef actuel de la publicité du Circuit, comme chef de poste éventuel pour septembre.

PATHE-NATAN PRÉSENTE

Les présentations Pathé-Consortium-Cinéma ont été extrêmement brillantes. La première tranche de la production 1934-1935 a été en effet intégralement présentée: les œuvres ayant obtenu le plus franc succès

En ouvrant nos confrères de *Cinéma-Spectacles*, de *La Revue Artistique et Cinématographique*, du *Bulletin Confidentiel*, du *Radicat* et de *Marseille-Matin*.

Au dessert, le premier, M. Delpuech prit la parole. Puis ce fut au tour de M. Sapène, enfin de M. Bernard Natan. M. Bernard Natan dit dans son allocution des choses dignes d'être connues de tous ceux qui aiment le cinéma. Citons textuellement ces quelques briques: « Le cinéma est un art nouveau... Nous ne savons pas encore très bien ce que c'est mais à coup sûr une grande force... Rien en lui n'est encore définitif: à nous d'y travailler... Tout de même disons que c'est un dieu... Un dieu qu'il faut suivre, qui nous conduit, qui nous entraîne... Un dieu qu'il faut aimer, pour lequel il faut vivre... ». Des applaudissements déchaînés éclatent, témoignant de la communauté d'idées de l'orateur et de ceux qui l'écoutent.

D'AUTRES PRÉSENTATIONS

La semaine précédente, les présentations de G. F. A. avaient, elles aussi, remporté d'unanimes éloges. A part la production assez faible qu'est *Le Rosaire*, *La Grande Muraille*, de Frank Capra, avec Barbara Stanwyck et Nils Asther, peut-être considéré comme un parfait dubbing, et *On a trouvé une Femme nue*, une comédie charmante, légère sans être grivoise. *Bouboule l'*, *Roi Nègre*, eut la popularité de tous les films de Milton, comme d'ailleurs celle de tous ceux de Mosjoukine avec *L'Enfant du Carnaval*.

La Ufa et l'A. C. E. annoncent pour mardi prochain la présentation corporative de *L'Or*.

A une période qui n'est pas encore nettement déterminée mais qui se situera dans le courant de juin, Guy-Maia présentera les dernières productions qu'il a retenues.

DANS L'EXPLOITATION

Le fait que la municipalité accorde avec une très grande fréquence des autorisations de stationner aux foirains et à plusieurs cirques qui surviennent coup sur coup, a suscité une certaine effervescence tant parmi les directeurs que dans les journaux corporatifs. En raison des fêtes et d'un temps particulièrement ravissant, les salles ne sont que trop déjà désertées.

Les productions y sont encore cependant plus que potables. Le Rex a conservé en deuxième semaine le chef-d'œuvre qu'est *La Symphonie Inachevée*. Le Capitole n'a pas obtenu avec *Madame Butterfly* le succès que l'on escomptait et qu'il faut mettre sur le compte de la saison. Le Pathé-Palace, de son côté, a vu ses recettes assez sensiblement baisser avec *Voilà Montmartre*. L'esprit montmartrois ne gagne rien à sortir d'un cadre qui est spécialement fait pour lui. Le Rialto se maintient en bonne posture avec Fernandel dans *Le Chéri de sa Concierge*, qui est cependant bien quelque chose. Nous avons pu voir Fernandel dans la salle qui ce soir-là eut un petit triomphe personnel de la part des spectateurs qui étaient venu voir son film. Le Star a fait un certain four avec *Farewell to arms*: peut-être *Blondie of the Follies*, la semaine prochaine, fera-t-il mieux. Au Régent, Dieudonné, commentant le film *Au tour d'une Evasion*, obtient un succès de curiosité.

Pour la semaine à venir sont annoncés: au Capitole: *Matricule 33*; au Pathé-Palace: *Pour être aimé*; au Rex: *Pêcheurs d'Islande*; au Rialto: *Jude* 34.

Pierre LASPEYRES.



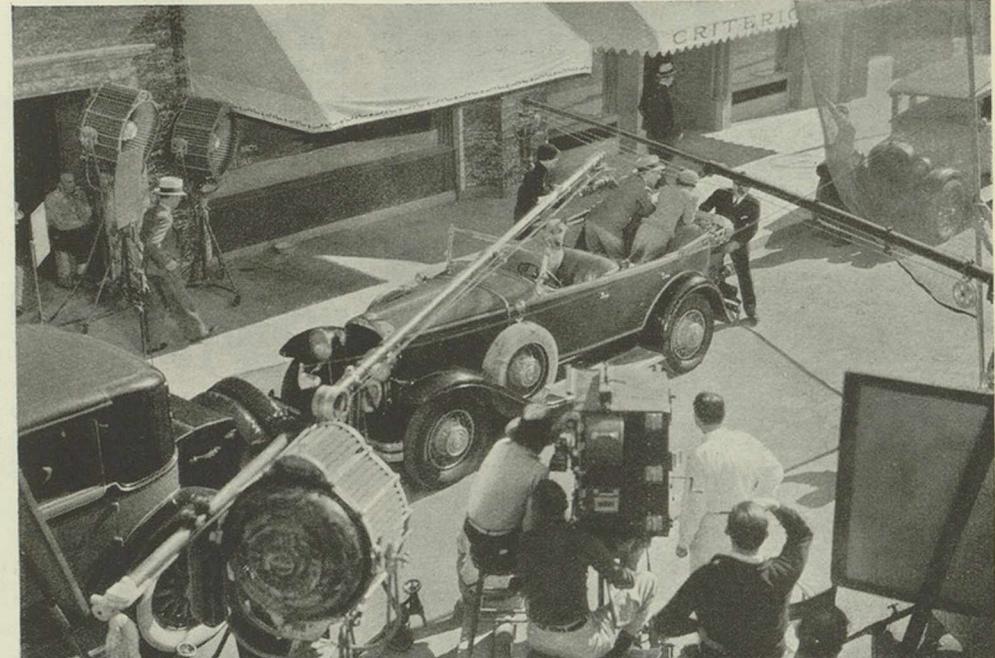
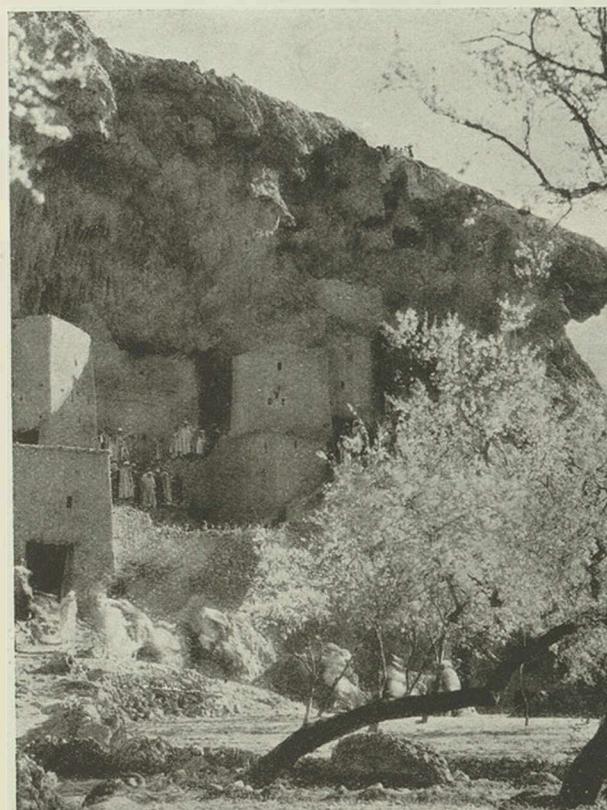
En haut à gauche: Heather Angel, vedette Fox Film.

En haut à droite: Une grande activité règne aux studios Paramount à Hollywood. On tourne **6 OF A KIND**.

A milieu à droite: Michel Simon et Jean Sargent dans **LEOPOLD LE BIEN-AIME**. Films Marcel Pagnol.

En bas à droite: On lit *La Cinéma* à Hollywood. Voici Frank Morgan, Elissa Landi et Joseph Schildkraut qui semblent être intéressés par notre journal.

En bas à gauche: Une scène de figuration indigène du film **ITTO** que Jean Benoît-Lévy et Marie Epstein réalisent actuellement dans l'Atlas marocain pour le compte d'Eden Productions.





En haut à gauche: Marlene Dietrich et John Lodge dans **L'IMPERATRICE ROUGE**, mise en scène de Joseph von Sternberg. (Film Paramount.)

En haut à droite: Kate de Nagy dans **LA JEUNE FILLE D'UNE NUIT**. Film A. C. E. U. F. A.

Au milieu à gauche: Tania Fédor et le Bébé Tastav dans **L'ENFANT DU CARNAVAL**. Film G. F. F. A.

Au milieu à droite: Line Noro et Jean Servais dans **DERNIÈRE HEURE**. Mise en scène de Bernard Derosne. (Production Films Herpey.)

En bas à gauche: Raimu et Lucien Baroux dans **CES MESSIEURS DE LA SANTE**. (Film Pathé-Natan.)

En bas à droite: C'est avec sincérité que Thomy Bourdelle fait revivre à l'écran Yann Gaos, un des héros de l'œuvre célèbre de Pierre Loti: **PE-CHEURS D'ISLANDE**. (Film Guerlais.)



Studios Pathé-Natan (JOINVILLE)

PATHE NATAN

■ M. Arys, producteur du film **INCOGNITO**, prépare sa nouvelle production: Un film avec **Joséphine Baker** qui sera réalisé par **Marc Allégret**, et photographié par l'opérateur **Michel Kelber**.

■ Willy Thunis tournera dans un film chantant: **N'AIMER QUE TOI**, que va produire **Prodidis**. Rappelons que **Willy Thunis** est le triomphateur du Pays du Sourire.

■ La Société Parisienne de Production qui vient de sortir **L'AC AUX DAMES**, a plusieurs projets à son programme et notamment **LA BETE HUMAINE** d'Emile Zola et **LA VIE PARISIENNE** d'Offenbach dont elle possède les droits et qui seront sûrement tournés avant un an.

■ Le chef-d'œuvre de **Balzac** va renaître à l'écran: **EUGÉNIE GRANDET** va être tournée à nouveau, en France, par un de nos meilleurs metteurs en scène.

■ Le peintre **Foujita** va tourner au Japon une version japonaise de **MADAME BUTTERFLY**. Ce film sera réalisé pour la **Society for International Cultural Relations**. Les plus grands acteurs du Japon y participeront, et l'on parle d'engager un acteur d'Hollywood pour tourner le lieutenant Pinkerton.

■ M. Algazy vient d'acquérir les droits de **TROIS DE LA MARINE** qui fut lancé en France par le fanfariste **Allibert**. Des artistes sont déjà engagés: **Armand Bernard, Aquistapace, Larquey, Rivers cadet et Germaine Roger**. Charles Barrois mettra ce film en scène. On sait que Barrois fut pendant de longues années le collaborateur immédiat de **Jacques Feyder**. Une partie du film sera tournée à Toulon sur un torpilleur. La G. F. F. A. s'est assurée la distribution de ce film pour la régie parisienne.

RECTIFICATIONS

MM. Agiman et Sassoon me prient de rectifier une information légèrement inexacte. Le film **JEANNE** d'**Henri Duvernois** avec **Gaby Morlay** comme interprète principale sera bien distribué par leurs soins, mais le mettre en scène n'est pas encore désigné. M. Abel Gance, indiqué par erreur, réalisera **LA DAME AUX CAMELIAS** de **Dumas Fils** avec **Yvonne Printemps** et **Pierre Fresnay**.

■ Notons que dans la critique de **FANATISME** une erreur nous a fait attribuer à **Eliane de Creus** un rôle important que renouvelait avec grâce la charmante **Lilian Gruze**.

Studios Pathé-Natan (JOINVILLE)

R. F. FILMS

UN HOMME EN OR. — Les scènes dans le vaste décor du grand salon se poursuivent.

On va tourner **LE COMMIS-SAIRE EST BON ENFANT** de M. Prévert, d'après **G. Courte-line**.

UNE FEMME RAVIE commencera le 10 juin.

Paris Studio Cinéma (BILLANCOURT)

PROD. VINCENT

LE BILLET DE MILLE. — La scène actuelle représente le sketch de la maison de couture. Y prennent part: **Lucien Baroux, Jean Forster, Renée St-Cyr et Odette Talazac**.

En extérieurs: M. Gaston Roudès et sa troupe sont allés tourner des extérieurs du **PETIT JACQUES**. Les protagonistes sont **Constant Rémy** et **Line Noro**. Mais qui fait le petit Jacques?

M. Gorochov enregistre de nouveaux doublages.

Studios Paramount (SAINT-MAURICE)

PROD. VINCENT

On termine cette semaine **LA CRISE EST FINIE**, production **Cesar Nero** Films, qui sera comme une version française de **42-RUE** car l'action s'y passe également dans un music-hall, et tout tourne autour d'une revue que la dislocation des comédiens empêche et contrarie mais qui se réalise quand même.

Rappelons que **Albert Préjean, Régine Barry, Suzanne Dehelly, Pitouto, Velsa, Danièle Darrieux** interprètent ce film, mis en scène par l'Allemand **Robert Siodmak**.

Studios Tobis (EPINAY)

S. A. P. E. C.

LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE. — Dans un fastueux décor mondain **Jean de Marguenat** continue la série des scènes d'intérieur.

On double: Le service **Topoly** travaille en ce moment au doublage de **LE TOMBEUR**, à la

Studios de Courbevoie (COURBEVOIE) FILMS REGENT

LE TRAIN FANTOME. — M. René Hervil vient de commencer ce film, qu'interprètent **Georgius, Dolly Davis, Alice Tissot, Fenonjois, Charles Dechamps**. Le film restera douze jours au studio.

On a terminé **MAITRE BOIBEC ET SON MARI** dont M. Natanson commence le montage.

Studios Éclair (EPINAY)

REMOUS en extérieurs. Le montage est commencé.

Studios de Neuilly (NEUILLY)

SOCIETE GENERALE DE PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

LA MAISON DANS LA DUNE.

Le film se termine à la fin de cette semaine. Le dernier décor représentait un café du port de Dunkerque. On y vit **Raymond Cordy, Pierre Richard-Willm, Odette Talazac, Thomy Bourdelle et Colette Darfeuille**.

Studios G. F. F. A. (RUE DE LA VILLETTÉ)

PROD. ANDRE HUGON

FAMILLE NOMBREUSE. — Les premières scènes de ce film semblent ne se dérouler qu'avec **Milton** car on nous a tû soigneusement le nom des autres artistes.

On entreprend deux nouveaux films policiers de la série des **HEURES D'ANGOISSE** de **Marcel Allain**; **PERFIDIE** et **LUI OU ELLE**?

On a terminé **LE SECRET D'UNE NUIT** (Production **Gandéra**) qui est au montage.

Studios Fox (SAINT-OUEN)

Cette semaine les répétitions des deux films suivants ont été entrepris:

MISS RISQUE TOUT, dont les interprètes sont **James Dunn et Claire Trévor**.

FLIRTEUSE, dont les interprètes sont **Lilian Harvey et Lew Ayres**.

STUDIOS

par Lucie DERAIN

Montage

■ Pierre Caron assisté de M. Feyté, monteur spécialiste de **l'Eclair**, monte à **Eclair-Tirage** le film terminé pour la **Vega** Films: **VOTRE SOURIRE** que **Victor Boucher, Daniel Le-courtois, Marie Glory, Simone Deguyse, avec Rognoni, Véra Markels, Renée Devilder, Colette Clauzy** interprètent.

■ Chez **Eclair-Tirage**, **Andrew Brunelle** et l'opérateur **Sammy Brill** achèvent le montage de **VACCIN 48**, film réalisé aux studios de **Montfermeil**. Le scénario est de **Jean Deymon**, la musique de **Metchen**. La troupe réunit les noms et les talents de **Robert Goupil, Géo Lastry, Chartrettes, et Mmes Alice Tissot, Marcelle Demarne et Régine Paris**.

■ René Le Hénaff vient d'achever aux studios **Tobis** le montage et la sonorisation de **UN DÉ LA MONTAGNE**, tourné en pleine Jungfrau.

A l'Etranger

Hollywood

Nous apprenons que notre ami **André Berley** qui termine aux studios **Fox** le film **CARAVANE**, version française que dirige **E. Charell**, vient d'être engagé par **Ernst Lubitsch** pour tourner un rôle important dans un film parlant français aux côtés de **Jeannette Mac Donald, Maurice Chevalier, Danièle Parola et Marcel Vallée**. Ce film de **Lubitsch** ne suivra pas immédiatement **CARAVANE**. **Berley** reviendra en France auparavant, puis retournera en **Californie**.

Berlin

On commence **LE JEUNE BARON NEUHAUS**, production d'un atmosphère historique, mais d'intrigue sentimentale et légère. L'histoire, divertissante, se passe à la cour de l'Impératrice Marie-Thérèse d'Autriche à l'époque de sa grâce et de sa jeunesse. **Fernand Gravey, Kate de Nagy, Lucien Baroux** sont dès maintenant engagés pour les rôles principaux. Les dialogues français sont de **Jacques Bousquet** et la direction de la version française est assurée par **Henri Chomette**. C'est une production de la **Ufa**.

■ Notre ami **Andrew Angelmann** tourne dans les deux versions française et allemande du film **L'ILE**.

LES VÉDETTEΣ FRANÇAISEΣ ASSOCIÉEΣ

VOUS ANNONCENT POUR LA SAISON 1934 - 1935

TROIS GRANDS FILMS :

HENRY GARAT
DANS
LE PRINCE DE MINUIT

AVEC
MONIQUE ROLLAND - EDITH MERA
PALAU - URBAN
ET PAULEY

SCÉNARIO DE J. DE BENAC - ADAPTATION ET LYRICS DE PAULEY
MUSIQUE DE MAURICE YVAIN
RÉALISATION : RENÉ GUSSART
PRODUCTION

V.F.A. ET LEMANIA - FILM

MADELEINE RENAUD
ET
JEAN MURAT
DANS
LA GUITARE ET LE JAZZ

D'APRÈS LE ROMAN DE HENRI DUVERNOIS

●
UN FILM DE BERTHOMIEU

●
VÉDETTEΣ FRANÇAISEΣ ASSOCIÉEΣ
PRODUCTION

HENRY GARAT
DANS
LUNE DE MIEL

(TITRE PROVISOIRE)

●

AVEC
MONIQUE ROLLAND ET PAULEY

SCÉNARIO DE WILLEMETZ ET PUJOL
RÉALISATION DE RENÉ GUSSART

●
PRODUCTION
VÉDETTEΣ FRANÇAISEΣ ASSOCIÉEΣ

DISTRIBUTEURS POUR LE MONDE ENTIER :

LES VÉDETTEΣ FRANÇAISEΣ ASSOCIÉEΣ

ADMINISTRATEUR : CH. DARCHE - 10, boulevard Barbès

Nord 36-25 - Nord 36-26 - Nord 89-78

PARIS - 18^{ème}

ch. Darche fils

Une Lettre d'Henri Chomette

(Suite de la page 5)

Gardons-nous de nous livrer à des statistiques comparatives sur les assassinats « nazis » et « rouges » et voyons la suite :

Un autre fait mérite d'être signalé. Ce film dans sa version française, a été réalisé par Henri Chomette. Ce mauvais metteur en scène qui est le frère de René Clair, porte d'ailleurs dans la corporation un surnom caractéristique : on ne l'appelle que le « Clair obscur ». Dans son film, Chomette incarne lui-même un délégué français à Kharbine, etc...

Voilà la preuve gracieuse de ce que je ne sais que trop depuis ces dernières années : un certain nombre de gens se livrent à une propagande qui consiste à opposer systématiquement à mes travaux les succès répétés de mon frère.

Le procédé n'est pas seulement bas ; il est inépte. Lorsqu'on juge les travaux de mes confrères, qu'il s'agisse de Berthomieu, Du vivier, Jean Renoir, Allégret, L'Herbier, Wulschleger, ou d'autres (je cite intentionnellement des genres différents) on ne les oppose pas à ceux de René Clair.

Je m'adresse ici aux éléments sains de la production, et demande qu'on veuille bien faire de même pour moi, et en finir avec un ostracisme, dont les mobiles ne sont que trop aisés à comprendre.

Lisons encore :

« Ceci ne l'empêche pas, une fois rentré à Paris, d'être l'un des principaux animateurs du très nationaliste « Syndicat des chefs cinéastes français ». Le cynisme de cet individu lui permet, à Paris, d'exiger à grands cris l'expulsion des cinéastes étrangers, et, et, entre deux discours, d'aller lui-même tourner à Berlin. »

L'affaire est ainsi présentée d'une manière parfaite tendancieuse. Il est bien exact que je vais parfois travailler à Berlin. Mais dans quelles conditions ?

Faute de travail en France, je vais, non pas prendre la place d'un réalisateur allemand, mais collaborer avec lui à la version française de son film.

C'est le cas de plusieurs de mes compatriotes.

C'est un autre métier dans un autre pays.

Si les charpentiers français sont en chômage, et si l'un d'eux trouve l'occasion de s'embaucher comme matelot à Hambourg, je pense que personne ne pourra lui reprocher d'essayer de ne pas mourir de faim. Ce qui n'empêchera pas les autres charpentiers de continuer à chômer. Ce qui n'empêchera pas notre homme de rester de cœur avec eux.

Nous arrivons au « très nationaliste Syndicat des Chefs cinéastes français ».

Nous étions, l'an dernier, assez préoccupés de la concurrence étrangère dans notre profession, lorsque l'arrivée subite et massive d'immigrés, et la révélation immédiate de leur solidarité tenace, nous ont définitivement alarmés. La « Chambre Syndicale » s'était toujours désintéressée de notre sort.

L'« Association des Auteurs de Films » se jugeait désarmée par les accords internationaux de la « Convention de Berne ». Nous ne bénéficiions pas de la protection légale accordée aux ouvriers. Nous n'avions pas comme les acteurs, la protection de fait de la langue, ni celle du nombre (l'Union des Artistes compte environ cinq mille membres), toujours opérante dans un pays à régime parlementaire.

Nous avons donc essayé de ne pas être anéantis. Nous nous sommes groupés, suivant le précédent des opérateurs de prises de vues, en un syndicat. En quelques mois, cinq autres syndicats « d'artisans français du film » se sont constitués. Rapidement les sept syndicats se sont unis dans une Fédération.

On a d'abord essayé de ridiculiser ces groupements. Certains ont trouvé mauvais que, devant une solidarité envahissante mais cachée, naquit une solidarité nouvelle et avouée. Puis on a essayé de désagréger. Au nom d'idées collectivistes — fort belles lorsqu'elles sont sincères — on a fait agir quelques Français honnêtes, mais un peu naïfs. On a enfin lâché les grands mots : xénophobie, chauvinisme, impérialisme ; etc...

Ici, l'on atteint l'extravagant. Les nouveaux syndicats ne sont pas nationalistes. Ils sont nationaux.

Prenons un exemple modeste : Si vous vous préparez à prendre votre repas et qu'un passant vient s'asseoir à votre place ce n'est pas faire acte d'hostilité que de demander qu'il vous laisse déjeuner.

Parfois l'on entend dire : « Mais telle Société travaille avec des capitaux allemands. Elle fait travailler des étrangers. Les artisans français n'ont rien à dire. »

On pourrait répondre que nos artisans

ne verront aucun inconvénient à travailler dans leur pays avec des capitaux étrangers. Mais il y a autre chose : la sortie des capitaux allemands est depuis l'an dernier extrêmement surveillée, et pratiquement impossible.

On peut donc sans se tromper beaucoup, penser que les agents financiers ou commerciaux, travaillent le plus souvent avec l'argent de banques établies ici. Cet argent, c'est celui des épargnantes français. Lorsqu'il est dirigé sur des artisans immigrés, on peut dire qu'il est détourné au détriment des artisans français.

On a dit l'an dernier que les artisans venus de Berlin, étaient supérieurs aux nôtres. Il y a des cas d'espèce. Mais depuis un an, les meilleurs d'entre les immigrés ont préféré repartir vers des pays où la production du film est plus favorisée que dans le nôtre. Et les films réalisés en France depuis l'immigration ne permettent plus d'invoquer sérieusement la question de la qualité au détriment des artisans français.

Nous arrivons au « très nationaliste Syndicat des Chefs cinéastes français ».

Nous étions, l'an dernier, assez préoccupés de la concurrence étrangère dans notre profession, lorsque l'arrivée subite et massive d'immigrés, et la révélation immédiate de leur solidarité tenace, nous ont définitivement alarmés. La « Chambre Syndicale » s'était toujours désintéressée de notre sort.

Non, nous ne réclamons pas à grands cris

l'expulsion des cinéastes « étrangers », nous demandons qu'on nous laisse « vivre de notre profession dans notre pays ». Ce n'est pas la même chose.

L'Etat français ne nous connaît qu'à deux titres : contribuables et mobilisables.

Lorsqu'un Etat impose à ses sujets des prélèvements de plus en plus pressants, lorsqu'il se réserve le droit de les envoyer se faire mutiler ou supprimer, il n'est pas scandaleux de demander que cet Etat prenne la peine d'assurer à ces sujets le libre exercice de leur métier.

Les Etats où s'exerce la production cinématographique (Allemagne, Italie, Russie, Etats-Unis, Angleterre) protègent légalement ou pratiquement leurs cinématographistes autochtones.

Or, non seulement l'Etat français n'a, jusqu'à présent, fait aucun effort pour nous, mais il lui est arrivé par l'intermédiaire de tels ministres, sous des influences évidemment mystérieuses, d'agir dans le sens contraire (Voir la circulaire François Albert, signalée notamment par *Pour Vous*, le 18 mai 1933, sur les dispositions relatives à la main-d'œuvre étrangère et les dérogations à apporter en faveur « des réfugiés politiques »).

Sans doute est-il absurde de placer sous le même vocable « étranger » et au même titre des indigènes de Lausanne ou de Liège, et des natifs du Caucase ou du Liban. Mais c'est la loi qui est absurde. Ce n'est pas notre faute.

Ici, l'on atteint l'extravagant.

Les nouveaux syndicats ne sont pas nationaux.

Prenons un exemple modeste : Si vous vous préparez à prendre votre repas et qu'un passant vient s'asseoir à votre place ce n'est pas faire acte d'hostilité que de demander qu'il vous laisse déjeuner.

Mais il ne faut pas que ces cas particuliers servent de paravent à tous les autres. Il ne faut pas oublier qu'à l'heure actuelle la situation est renversée, et que c'est par exception que les Français travaillent.

Il est enfin une considération d'un ordre différent de celle du « gagne-pain » et sur laquelle il semble inutile d'insister longuement.

Personne ne discute l'existence, la réalité de la « chose française » dans la littérature ou les arts : peinture, sculpture, architecture et même musique.

Personne ne discute le caractère particulier de l'art cinématographique américain, du russe, de l'allemand.

Mais il n'y a pas — sauf rarissime exception — de films français.

Il y en aura, le jour où, en plus des acteurs, les artisans français — ceux qui sont derrière l'appareil, ou plutôt qui devraient y être — pourront travailler.

A l'heure actuelle il leur est pratiquement interdit de le faire. A l'heure actuelle un Français de vingt ans qui veut aborder la carrière cinématographique est condamné d'avance.

L'Etat, les parlementaires français, sont coupables.

Croyez, mon cher Ami, etc...

Henri CHOMETTE.

Les Filles de la Concierge

Comédie populaire
Cinécoop

Origine: Française.
Réalisation: Jacques Tourneur.
Dialogues: G. de la Foucharière.
Découpage: J.-G. Auriol.
Décorateur: R. Gys.
Opérateur: Michel Kelber et Marcel Soulis.
Musique: Van Parys.
Interprétation: Jeanne Cheirel, Azaïs, Josette Day, Germaine Aussey, Marcel André, Pierre Nay, Youca Troubetzkoi, Brun et Maximilienne.
Studios: Billancourt.
Enregistrement: Western.
Durée de projection: 1 h. 25.
Production: Azed Films, 1934.

CARACTÈRE DU FILM. — De caractère très populaire, *Les Filles de la Concierge*, dont le titre a de la franchise, doit remporter un succès mérité. Son honnêteté, la simplicité de ses buts, le soin, le « fini » des scènes lui obtiendront de l'estime. C'est une histoire de vie parisienne, directe, vivante qui est contée là, sans floritures, et si quelque invraisemblance s'en mêle, c'est pour apporter un peu de fantaisie à ce qui ne serait qu'un vaudeville d'observation.

SCÉNARIO. — Mme Leclerc, concierge, a trois filles ravisantes. L'aînée, mannequin, la cadette, vendueuse, la troisième, ouvrière d'usine ont des buts et un idéal différents. Elles parviendront toutes trois à faire leur bonheur, l'une par des chemins tortueux, les deux autres franchement.

BASES D'EXPLOITATION. — Le titre, le nom de Jeanne Cheirel et sa personnalité extrêmement agissante ici où elle domine tout le film. Des tableaux de vie parisienne séduiront. On peut faire sa publicité sur le fait que ce film nous présente la vie d'une famille, avec ses petites faiblesses et sa foncière honnêteté. Insister sur la réunion dans ce film de trois actrices françaises jeunes et jolies.

TECHNIQUE. — Jacques Tourneur a fait du bon travail. Les scènes sont soignées, les prises de vues sans fautes. La photo d'ensemble est excellente, un peu sombre pour les figures. Pourtant l'intrigue n'est pas toujours bien liée, et des scènes accusent de la lenteur. Dans l'ensemble, technique propre. La musique n'est pas très originale.

INTERPRÉTATION. — Jeanne Cheirel a trouvé ici une de ses meilleures compositions et Paul Azaïs se classe remarquable acteur de composition. Germaine Aussey, Josette Day, Ghislaine Brû ont la jeunesse et la fraîcheur de leurs rôles. Pierre Nay est sympathique. — x

CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LES NOUVEAUX FILMS

LES FILMS DU MOIS

Durant le mois de Mai il a été présenté ou sorti 21 films : 12 films français parlants ; 1 film français commenté ; 2 films allemands parlant français ; 2 films américains doublés en français ; 1 film autrichien doublé en français ; 3 films américains parlant anglais.

La production française continue ses présentations massives. Elles n'ont pas toutes la qualité des dernières semaines, pourtant on ne peut guère être mécontent. Avec *Rotchild*, excellent film satirique interprété avec esprit par Harry Baur, avec l'original *Alatade* de Jean Vigo, film sur les peniches, l'amusant *C'était un Musicien*, comédie musicale remplie de gags, le très gai et soigné *Train de 8 h. 47*, que jouent Bach, Fernandel et Charpin, d'après *Courteline*, le mois n'est pas médiocre. Signalons les débuts dans le cinéma de la troupe sincère de *La Petite Scène*, avec *Le Calvaire de Cimiez*, film scrupuleux et artistement réalisé, joué avec une ardeur sympathique.

Plusieurs versions françaises de films étrangers se signalent par leurs qualités : ainsi le fantaisiste *Amour en Cage*, le dernier film d'Anny Ondra, plus gracieuse et spirituelle que jamais. *L'Or*, grande production qui exigea un temps et un soin fous, s'avère comme une des plus importantes œuvres faites au parlant. Blanchard et Brigitte Helm s'y taillent des succès personnels. On peut rapprocher *L'Or*, film fantastique, du célèbre *Métropolis*, dont il a l'ambition.

Un excellent documentaire sur Madagascar, par Alfred Chauvel, et l'émouvant, quoiqu'un peu larmoyant, *Police de Bataille*, joué par Constant Rémy et Marie Bell éclouent le mois de mai où deux ou trois films français ratés ne méritent que l'oubli.

Parmi les œuvres étrangères, il convient de mettre à l'honneur *Little Women*, titré en français : *Les Quatre Filles du Docteur Marsh*. C'est une œuvre exquise, composée harmonieusement, jouée par quatre artistes américaines jeunes, fraîches, ravisantes, et ce spectacle procure deux heures de divertissement honnête et pur comme on en voudrait voir souvent au cinéma. Il serait injuste d'oublier de parler de *New-York-Miami*, comédie fine et drôle, jouée avec humour et sentiment par Claudette Colbert et Clark Gable.

Lucie DERAIN.

Smoky

Film documentaire parlé en anglais
Fox Film

Origine: Américaine.
Durée de projection: 60 min.
Production: Fox Film.

La vie d'un cheval sauvage, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, tel est le but que s'est proposé *Smoky*, film documentaire où apparaissent quelques-uns des humains, liés par une mince intrigue sentimentale. Le décor : un vaste ranch, et les montagnes avoisinantes. Les acteurs : des chevaux beaux comme des dieux, des hommes, véritables centaures. Le petit *Smoky*, élancé sauvage, dompté par un dresseur patient et bon, est voleur. De brutalité en brutalité, *Smoky* mène une vie infernale terrorisant les hommes. On le capture, on l'exhibe dans des rodéos. Son premier maître le recherche toujours en vain. Il le retrouvera, vieilli, las, malade, chez un équarrisseur, à la veille d'être sacrifié. *Smoky* finira ses jours paisiblement dans le ranch natal. — x

Dollar et Whisky

(I'm telling you)
Comédie burlesque parlée en anglais
Paramount

Origine: Américaine.
Réalisation: Erle C. Kenton.

Interprétation: W. C. Fields, Larry Buster Crabbe, Joan Marsh, Adrienne Ames.

Enregistrement: Western.
Durée de projection: 1 h. 15.

Production: Paramount.

De la même veine que *International Follies* et *Million Dollar Legs*, composé avec autant d'ingéniosité, et farci d'autant de gags nouveaux et humoristiques, *Dollar et Whisky* doit connaître en exploitation spécialisée, un certain succès auprès des spectateurs amateurs du genre. On peut ne pas aimer les comédies typiquement américaines comme *Dollar et Whisky*, mais il faut reconnaître que ce film est fort amusant, joué avec beaucoup de gêne et d'esprit, et rempli de mouvement. L'ensemble, technique propre, la musique n'est pas très originale.

TECHNIQUE. — Schünzel a traité légèrement ce sujet de vaudeville.

La photo tire un peu trop au noir, mais les plans de visages sont doux et sayans. Excellente montagne. Dialogues sans lourdeur.

INTERPRETATION. — Kate de Nagy joue à ravir les jeunes filles espiègles et amoureuses.

Paul Bernard a une jeunesse charmante, du tact, de l'élegance.

Jeanne Cheirel joue avec son grand talent. Simone Duguyse est élégante. Amusante silhouette de Monette Dinay. Trois bons comédiens : Oudart, Baroux et Le Gallo. — x

La Jeune Fille d'une Nuit

Comédie sentimentale doublée en français
A. C. E.

Origine: Allemande.

Réalisation: Reinhold Schünzel, Collaborateurs: R. Le Bon et Ploquin.

Décorateur: Kettelhut.

Opérateur: Werner Brandes.

Interprétation: Kate de Nagy, Paul Bernard, Lucien Baroux, Jeanne Cheirel, Simone Duguyse, Le Gallo, Adèle Sandrock, Monette Dinay, Oudart, L. Dayle, E. Genevois, Dina Coëta.

Studios: U. F. A., Berlin.

Enregistrement: Tobis Klang.

Durée de projection: 1 h. 25.

Production: G. Stabenhorst de la Ufa, 1934.

CARACTÈRE DU FILM. — Sans être une production de premier ordre, sans apporter un sujet original et une mise en scène éblouissante, *La Jeune Fille d'une Nuit* s'avère comme un aimable spectacle, amusant, sans bavures, sans lenteurs, viv

Le Retour de Raffles

Drame policier
double en français

Films Elté

Origine: Britannique.

Doublage fait par J. Gauthier
del Vial.

Interprétation: Camilla Horn,
Georges Barraud, Claude Al-
lister, doublés par Michèle
Alfa, Adrien Lamy, Vanderic.

Enregistrement: Salabert, Stu-
dios de Montrouge.

Durée de projection: 1 h. 10.

CARACTÈRE DU FILM. — On avait déjà vu un film policiers amérindien basé sur les œuvres de l'écrivain britannique Horning, ayant pour héros principal le séduisant Raffles. Cette fois il s'agit d'un film anglais, tourné avec soin, doublé avec beaucoup de minutie, et dont le caractère aventureux plaira.

SCENARIO. — Raffles, recherché par toutes les polices internationales, revient en Angleterre après une absence de cinq ans. Il retrouve une ancienne amie qu'il aime toujours et ne peut se résoudre à voler les émeraudes qu'il convoitait. Pourtant ces émeraudes sont volées la nuit. On accuse Raffles. Celui-ci saura, avec esprit, démontrer son innocence. Il gardera l'estime de son amie, et sans doute saura-t-il conquérir autre chose...

BASES D'EXPLOITATION. — Insister sur la personnalité du cambrioleur mondain, dont le nom est connu en France, le célèbre Raffles. Les scènes de mondainité anglaise ont souvent beaucoup de cachet. Les spectateurs français aimeront cette ambiance anglaise si vantée. La coquetterie du comédien Allister qui joue l'assistant de Raffles est un élément de comique.

TECHNIQUE. — Le réalisateur anglais ne manque pas d'expérience ni d'habileté. Son film est réalisé selon les meilleurs principes des grands films américains. La photo est généralement bonne quoique pas très tendre pour les visages, en particulier les photos de Camilla Horn, qui fut plus gâtée dans les films allemands. Le doublage est bon, et les dialogues très réussis, celui du *Retour de Raffles* en est une preuve.

INTERPRETATION. — Georges Barraud ne manque pas d'abattement ni d'élégance mais seulement de charme. Il est un peu vraisemblable Raffles. Par contre Camilla Horn est fort jolie, et sa grâce empreint le film tout entier. Claude Allister qui tourna longtemps à Hollywood compose une caricature et réussissante silhouette. — x

Liste des Films critiqués durant le Mois de Mai 1934

Atalante (L').....	Français	Parlant	français	Dr. d'atmosphère	G. F. F. A.....	810
Amour en Cage (L').....	Allemand	Parlant		Comédie	S. I. C.....	811
Calvaire de Cimiez (Le).....	Français	Parlant		Drame	Armon.....	809
C'était un Musicien.....	Français	Parlant		Fant. Musicale	Pathé-Consortium.....	811
Cœur d'Espionne.....	Autrichien	Doublé		Drame	P. J. C.-Sefert.....	811
Dactylo se marie.....	Français	Parlant		Comédie	Pathé-Consortium.....	811
Fanatisme.....	Français	Parlant		Drame historique	Pathé-Consortium.....	810
Flofchée.....	Français	Parlant		Comédie	Ratisbonne.....	811
Houp-là.....	Amercain	Doublé français		Comédie dram.	Fox-Film.....	812
Nuit de Folies (Une).....	Amercain	Parlant	anglais	Comédie	Méric.....	810
New-York Miami.....	Amercain	Parlant	anglais	Comédie gai	Luna-Film.....	812
Oncle de Pékin (L').....	Amercain	Parlant	anglais	Reportage	Monti-Margueritte.....	810
Opéra de Paris (L').....	Amercain	Parlant	anglais	Drame	A. C. E.....	810
Or (L').....	Allemand	Parlant	français	Com. sent.	Tobis.....	810
Folice.....	Français	Parlant	anglais	Com. satirique	R. K. O.....	809
Quatre Filles du Dr Marsh (Les).....	Amercain	Doublé français		Drame polic.	Cinecoop.....	809
Rothchild.....	Amercain	Parlant		Document.	Fox.....	811
Ravisseurs.....	Français	Parlant		Comédie	Alex Natpas.....	809
Symphonie Malgache.....	Français	Parlant		Film Musical	Warner Bros.....	812
Train de 8 h. 47 (Le).....	Amercain	Parlant	anglais			
Wender Bar.....						

A Cent contre Un

Comédie sportive
double en français

Films Elté

Origine: Américaine.

Interprétation: William Collier
Jr, Hobart Bosworth.

Enregistrement: Procédé Salabert, Studios de Montrouge.

Durée de projection: 60 min.

CARACTÈRE DU FILM.

Passé en version originale parlant anglais sous le titre *The Life of Jimmy Dolan*, ce film est un des cent exemples de ce que peut faire le cinéma américain en matière de films sportifs. Sans avoir une éblouissante technique, sans être pourvue de « clous » sensationnels, cette excellente production menée tambour battant, et selon les règles du parfait film d'aventures, doit remporter auprès du public populaire un bon accueil. Il est agréablement doublé.

SCENARIO. — Pour se régénérer, un ancien jockey, Jimmy Dolan, réussira à triompher de bookmakers et de combinauds malpropres, et à faire courir la pouliche Little Alice qui est le dernier espoir du vieil entraîneur Colonel Ainsworth. En récompense il aura l'amour de Miss Alice, la marraine du pur-sang.

BASES D'EXPLOITATION. — L'atmosphère des milieux du turf, les bonnes silhouettes. Le « clou » du film est une excellente course de cheval menée avec mouvement.

TECHNIQUE. — Adroite, sans virtuosité. Bonnes photos, montage accéléré, aucun « trou » dans la continuité. L'intérêt est accroché et ne faiblit jamais. Le doublage est un bon travail de précision et les acteurs français ont bien « parlé » leurs rôles.

INTERPRETATION. — N'étant pas nommés, ces acteurs américains ne se signalent par rien de saillant. Pourtant j'ai reconnu l'ex grand comédien Hobart Bosworth en vieux colonel digne, et William Collier Junior dans le rôle de Jimmy Dolan. — x

Un Tour de Cochon

Comédie vaudeville
Prodids

Origine: Française.

Réalisation: Jos. Tzipine.

Auteurs: R. Trenois, Raoul Prazy et Fontana.

Décorateur: Vakievitch.

Opérateur: Gosta Kottula.

Musique: G. Tzipine.

Interprétation: Romain Bouquet, Dranem, Pizani, Alice Tissot, Jane Fusier-Gir, Mona Goya, Marcelle Monthil, Guy Stolz.

Studios: de Billancourt.

Enregistrement: Western.

Durée de projection: 1 h. 25.

Date de réalisation: 1934.

Production: Prodids.

CARACTÈRE DU FILM.

Un film très moyen aux scènes comiques parfois trop poussées frisant la grivoiserie. Il y a aussi Dranem qui sait être drôle dans les pires occasions.

SCENARIO. — Un rentier laisse son testament à son notaire avant de partir en voyage. Un accident a lieu et le bonhomme passe pour mort. Son testament ouvert, il appelle que ses neveu et nièce doivent épouser, l'une le maître d'hôtel, l'autre la cuisinière du défilé s'ils veulent toucher leur héritage. Les jeunes gens s'envuent vers Monte-Carlo où il expérimente une marlingale tandis que leurs deux amis et commanditaires prennent leur place auprès des fiancés ancillaires. Heureusement le faux mort resuscite. Des incidents de jeu, une conspiration de bandits se garent encore sur cette histoire.

BASES D'EXPLOITATION.

Les noms des artistes aimés du public: Dranem, Alice Tissot, Pizani. Mais ce n'est pas un film pour jeunes filles.

TECHNIQUE. — Sommaire. M. Tzipine n'a aucun sens du montage, et les prises de vues faites par Kottula manquent totalement de plastique et de luminosité. Quant au dialogue il accumule les mots équivoques. — x

Un Cœur...

Comédie vaudeville
Prodids

Origine: Américaine.

Réalisation: W. S. Van Dycke.

Comédie sportive parlée

M.-G.-M.

Origine: Américaine.

Réalisation: W. S. Van Dycke.

Interprétation: Max Baer, Mina Loy, Primo Carnera, Jack Dempsey, Muriel Evans, Walter Huston, Otto Kruger.

Enregistrement: Western.

Durée de projection: 1 h. 20.

Production: M.-G.-M.

CARACTÈRE DU FILM.

Un film très moyen aux scènes comiques parfois trop poussées frisant la grivoiserie. Il y a aussi Dranem qui sait être drôle dans les pires occasions.

SCENARIO. — Un rentier laisse son testament à son notaire avant de partir en voyage. Un accident a lieu et le bonhomme passe pour mort. Son testament ouvert, il appelle que ses neveu et nièce doivent épouser, l'une le maître d'hôtel, l'autre la cuisinière du défilé s'ils veulent toucher leur héritage.

Les jeunes gens s'envuent vers Monte-Carlo où il expérimente une marlingale tandis que leurs deux amis et commanditaires prennent leur place auprès des fiancés ancillaires. Heureusement le faux mort resuscite. Des incidents de jeu, une conspiration de bandits se garent encore sur cette histoire.

BASES D'EXPLOITATION.

Les noms des artistes aimés du public: Dranem, Alice Tissot, Pizani. Mais ce n'est pas un film pour jeunes filles.

TECHNIQUE. — Sommaire. M. Tzipine n'a aucun sens du montage, et les prises de vues faites par Kottula manquent totalement de plastique et de luminosité. Quant au dialogue il accumule les mots équivoques. — x

**ON TOURNE A JOINVILLE
« UN HOMME EN OR »**

Les Films R. F. terminent aux Studios Pathé Natan de Joinville, la réalisation du nouveau scénario de Roger Ferdinand: *UN HOMME EN OR*, sous sa direction artistique.

De nombreuses scènes ont été tournées au cours de la réception donnée par Papon (Harry Baur) en l'honneur de sa femme (Suzy Vernon), dans un somptueux hôtel particulier.

Parmi l'élite mondaine invitée, M. Moineau (Larquey) et son épouse (Christiane Dor) faisaient tache, dans une scène d'un comique irrésistible.

Des extérieurs ont été tournés dimanche à Paris.

Au Bois, nous avons pu apercevoir la délicieuse Mme Papon (Suzy Vernon) flirtant avec son chevalier servant (Jacques Maury)... Puis des scènes d'autobus.

Cette semaine, Jacques (Jacques Maury) s'embarquera dans un Pullman pour une destination inconnue. Cette scène sera filmée à la Gare de Lyon par Burel, opérateur. Mise en scène de Jean Dréville.

M. PALLOS EN AMÉRIQUE

Dans un de nos derniers numéros, nous avions annoncé le voyage de M. Pallos pour les Etats-Unis.

Nous venons de recevoir de ses nouvelles. M. Pallos nous informe qu'il fait un voyage très intéressant à travers les Etats-Unis. Actuellement, il se trouve à Rochester d'où il se rendra au Canada, puis il se rendra à New-York.

**LES PRÉSENTATIONS
DE LA TRANSAT**

Parmi les films français présentés récemment à New-York à bord des paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique, citons notamment *Madame Bovary*, *De Wilson à Roosevelt*, *La Maternelle*, d'intéressants documentaires comme *Au Pays des Volcans éteints*, de René Pignères, *Fontaines de Paris* et, cette semaine, à bord de *L'Île-de-France*, le curieux film de Forrester-Parant: *Quelqu'un a tué*.

**GRAND SUCCÈS
DES PRODUCTIONS
EDUCATIONAL RED STAR**

La société des films Red Star de Paris, nous annonce que les seize films comiques en deux bobines que la Société Educational Pictures de New-York a lancés sur le marché américain depuis le 1^{er} janvier 1934, sont tous sortis dans les grands cinémas de première exclusivité: le Radio City Music Hall, le Roxy, le Capitol, et le Rivoli de Broadway, New-York.

**VICTOR BOUCHER
ET MARIE GLORY DANS
« VOTRE SOURIRE »**

Votre Sourire, nous dit le sympathique Pierre Caron, qui procède actuellement, à Épinay, au montage de ce film, sera avant tout un film de bonne humeur. Récemment terminé aux Studios de Neuilly, il comporte comme interprètes, en dehors de Victor Boucher et Marie Glory, les excellents artistes que sont Simone Deguyse, Devilder, Colette Clauday, Daniel Lecourtois, Rognoni, etc... Le chef opérateur Barreyre a réalisé des merveilles...

Certains tableaux seront particulièrement goûtés du public, et notamment ceux où, dans une salle de culture physique ou à la piscine Molitor, évoluent de charmantes girls dont les mouvements rythmiques sont un plaisir pour les yeux.

La musique, signée Velones, promet d'être rapidement populaire. Les décors, particulièrement étudiés, réservent comme surprise celui qui reproduit le Salon d'Automne au Grand Palais. Production Husco, éditée par les Films Véga, *Votre Sourire* sera distribué par la jeune et active Compagnie Cinématographique.

UNE USINE SOUS-MARINE!

Après la ville souterraine de Métropolis, l'île flottante de *I. F. 1 ne répond plus*, voici l'usine sous-marine de *L'Or*.

Atttaquant à un sujet d'anticipation d'un intérêt passionnant, la fabrication de l'or synthétique par la décomposition de l'at

A PARIS CETTE SEMAINE
FILMS PARLANTS FRANÇAIS

Aubert-Palace: Au Bout du Mor e Champs-Elysées et Cinéma Voyages; La Croisière Jaune (1^{re} sem). Ciné-Opéra: Liliom (6^{re} semaine). Collisée: Lac aux Dames (4^{re} sem). Gaumont-Palace: Ce que Femme rêve (doubl.). Gaumont-Théâtre: Tire au Flage. Impérial: Le Grand Jeu. Marignan: L'Or. Marivaux: Cessez le Feu. Max-Linder: Reprises. Moulin-Rouge: Le Train de 8 h. 47. (2^{re} semaine). Olympia: L'Oncle de Pékin (2^{re} s.). Pagode: La Rue sans Nom (4^{re} s.). Paramount: Les Filles de la Conclerje. Rex: Les Clés du Paradis (doublage). Royal: La Jeune Fille d'une Nuit. Circuit Pathé: Celle qu'on accuse (doubl.); Sérénade à Trois; Voilà Montmartre; Fanatismus; Rex, Cheval sauvage (doubl.); Jennie Gerhardt (doubl.); La Jeune Fille d'une Nuit; Paquebot de Luxe (doubl.); L'Adieu au Drapeau (doublage). Circuit G. F. F. A.: Belle de Nuit; Incognito; Mélodie oubliée; Le Masque de l'Autre (doubl.). Indépendants: J'étais une Espionne (doubl.); Le Calvaire de Cimiez; Chanteuse de Cabaret (doubl.); La Vie privée de Henry VIII; Fannu; Le Masque de l'autre (doublage).

FILMS PARLANTS ETRANGERS

Agriculteurs et Bénapare : Smoky; Coming out Party (en anglais). (2^{re} semaine).

Apollo: Wonder Bar (en anglais). (5^{re} semaine).

Artistic: La Profession d'Ann Carver (en anglais).

Caméo: La Soupe au Carnard (en anglais).

Clichy-Palace et Gaîté Rochechouart: Les Sans-Souci (en anglais).

Club d'Artois: La Ferme du Péché (en allem.); Temps difficiles (en anglais). (3^{re} semaine).

Edouard VII: Little Women (en anglais. (5^{re} semaine).

Elysée-Gaumont: Kiptide (en anglais). (2^{re} semaine).

Empire: Bolero (en anglais).

Ermitage: It happened one night (7^{re} semaine).

Lord-Byron: L'Etoile du Moulin-Rouge (en anglais).

Madeleine: Dancing Lady (en anglais). (7^{re} semaine).

Miracles: The Prize Fighter and the Lady (en angl.). (2^{re} sem.).

Panthéon: Pediment Story (en anglais). (2^{re} semaine).

Raspail 216: Constant Nymph (en anglais). (4^{re} semaine).

Ranclagh: Luxury Liner (en angl.).

Studio de l'Etoile: La Symphonie Inachevée (en allemand). (32^{re} s.).

Studio 28: Dollars et Whisky (en anglais). (3^{re} semaine).

Studio des Acacias: Un Rêve à Deux; Virginité (en angl.). (3^{re} s.).

Ursulines: Conquerors (en anglais).

Victor-Hugo: L'Homme Invisible (2^{re} semaine).

Washington: Tarzan the Fearless (en anglais). (2^{re} semaine).

Washington Club: State Trooper (en anglais). (2^{re} semaine).

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)

Il n'y a pas de présentation cette semaine à Paris
DATES RETENUES

18, 19, 20, 25, 26, 27 juin Les Artistes Associés.

PETITES ANNONCES

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur tenue.

Case M. M. P. à la Revue.

DIVERS

Société d'Installation et de Décoration (S. I. D.), 13 bis, rue de Chaligny, Paris. Did. : 21-54.

NOMBREUSES références, exécution rapide, conditions très avantageuses.

Case R. B. P., à la Revue.

Monsieur 50 ans, cherche place contrôleur cinéma Paris. Libre toute la journée; ferait acte d'oyer ou course.

Case G. P. S. à la Revue.

Directeur ciné, longue pratique, sér. réf., demande poste.

Case P. X., à la Revue.

LA POLYPHONIE

La Polyphonie (S. I. A. C.) est une nouvelle firme de synchronisation et de sonorisation qui vient d'aménager 104, boulevard de Clichy un studio ultra moderne, doté des tous derniers perfectionnements de la technique cinématographique.

REVES BRISÉS

Bientôt sera présenté à Paris le beau film de la dernière production Monogram Pictures: Broken Dreams (Rêves brisés) en version originale avec sous-titres français. Dans le rôle principal on verra la nouvelle «star» Martha Sleeper, belle et émouvante ainsi que la révélation de l'année: Buster Phelps.

J.-L. Nounez et la Société Gaumont-Franco Film-Aubert désireux de donner au film présenté sous le titre de L'Atalante et dont la Presse a vanté l'originalité, la beauté des images et de l'interprétation, le maximum de facteurs attractifs, viennent d'acquérir les droits cinématographiques et le titre de la plus célèbre chanson de l'année.

Nous entendons donc au cours de ce film l'air fameux de C.-A. Bixio qui fut créé magistralement par Lyse Gauuty et dont le titre s'adapte si exactement au thème de cette réalisation de Jean Vigo dans laquelle Michel Simon et Dita Parlo ont fait d'étonnantes créations.

Voici donc une production dont le titre seul comporte déjà un élément publicitaire de premier ordre.

En somme, un titre, une chanson triomphale, des vétettes, une réalisation de toute beauté, voilà plus qu'il n'en faut pour forcer le succès.

Je désire prendre en location cinéma dans banlieue parisienne, centre populeux.

Offres à Cinéma Le Prado, Drancy (Seine).

Service Film Express

203, rue du Faubourg St-Denis

PARIS

Botzaris: 86-10, 11, 12, 13

TÉL: TRUDAIN 72-81, 82, 83

TRANSOCEANIC FORWARDING

Robert MICHAUX

(Société Anonyme)

TRANSPORTS EXTRA-RAPIDES DES FILMS

2, rue de Rocroy, 2

PARIS (10^e)

Office technique de publicité cinéma

26, rue de la Pépinière - PARIS 8^e

Téléphone: Labord 32-20 à 32-29

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier

PARIS (IX^e)

Office technique de publicité cinéma

26, rue de la Pépinière - PARIS 8^e

Téléphone: Labord 32-20 à 32-29

Abonnements: 5 L par an.

Abonnements: 30 RM par an.

Abonnements: £ 3 par an.

Abonnements: £ 1.20 par an.

SPÉIALISTES de Vente depuis 10 ans

Toujours le plus grand choix de films nouveaux. Films français, américains, anglais et allemands. Courts métrages, premières parties, fonds de programme.

POUR LA FRANCE ET TOUS PAYS

6. RUE LAMENNAIS - PARIS

Balzac 05-93

Films Red Star

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

APPAREILS DE REPRODUCTION SONORE


Bureaux :
12, rue Vincent, Paris (XIX^e)
Tél: Nord 61-25



E. BALLU
70, rue de l'Aqueduc, 70
PARIS - X^e
Téléphone: Nord 26-61



296 RUE LECOURBE
PARIS - X^e



TRANSPORTS
EXTRA-RAPIDES
DES FILMS

2, rue de Rocroy, 2

PARIS (10^e)

Office technique de publicité cinéma

26, rue de la Pépinière - PARIS 8^e

Téléphone: Labord 32-20 à 32-29

TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier

PARIS (IX^e)

Office technique de publicité cinéma

26, rue de la Pépinière - PARIS 8^e

Téléphone: Labord 32-20 à 32-29

Abonnements: 5 L par an.

Abonnements: 30 RM par an.

Abonnements: £ 3 par an.

Abonnements: £ 1.20 par an.

Studio Chauchat

22, RUE CHAUCHAT, 22
Téléphone: Taitbout 55-63

La plus belle Salle de Vision

La plus centrale

La moins chère



Ateliers
Modèles
et Studios
à ÉPINAY-S-SEINE

Simplex

LES SPECIALISTES DES CABINES

6, rue Guillaume-Tell, 6

PARIS (17^e)

Téléphone: Carnot 99-50, 99-51

TRANSPORTS AUTOMATIQUES

NOUVELLE ADRESSE :

79, Champs-Elysées (8^e)

Téléphone: Balzac 47-95

Rapid Universal

Transport

Téléphone: Trud. 01-50

TRANSPORTS

RAPIDES DES FILMS

TOUTES DIRECTIONS

2, Rue Thimonnier

PARIS (IX^e)

Office technique de publicité cinéma

26, rue de la Pépinière - PARIS 8^e

Téléphone: Labord 32-20 à 32-29

Abonnements: 5 L par an.

Abonnements: 30 RM par an.

Abonnements: £ 3 par an.

Abonnements: £ 1.20 par an.

APPAREILS DE REPRODUCTION SONORE

SOCIETE DE MATERIEL ACOUTIQUE

1, Boulevard Haussmann, PARIS (9^e)

Tél: Provence 99-50, 51, 52, 53

inter: Provence 77

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



LES FILMS R.F.

2 bld. de Latour-Maubourg, Paris, tél. Invol. 64.17

terminent un second
grand film

avec

HARRY BAUR
ET
SUZY VERNON

ET
JOSELINE GAËL
JACQUES MAURY
CHRISTIANE DOR
GUY DERLAN
LARQUEY

DANS

UN
HOMME
EN **OR**

DE ROGER FERDINAND, MISE EN SCÈNE DE JEAN DRÉVILLE